

Du premier ballon sphérique qui survolait Casablanca en 1907, à Touria Chaoui, première aviatrice civile dans le monde arabe, en passant par la création des premiers "aéropostales" en Afrique, ou de la première liaison intercontinentale entre Toulouse et Rabat, le Maroc a toujours été présent et à l'avant garde de l'histoire de l'aviation.

La création d'un service de poste nationale a été aussi une première en Afrique dès le XIXème siècle. En effet, face à la multiplication des réseaux postaux étrangers et pour mettre fin à une inorganisation de l'activité postale à cette époque, le Sultan Moulay El Hassan 1er décida de doter le Maroc d'un véritable réseau postal. Il créa ainsi le 22 novembre 1892 la poste marocaine "Makhzen", décision qui s'inscrivait dans le cadre des efforts du Souverain pour maintenir l'intégrité territoriale du Maroc, en le dotant de moyens modernes de communication, trait d'union entre le Nord et le Sud du Royaume.

Rabat, constituait déjà le centre de ce réseau postal chérifien. L'acheminement du courrier était confié à des "Rekkas", qui parcouraient à pieds environ 90 kms par jour. Ces derniers étaient gérés et travaillaient sous l'autorité de "Oumana" (*Pluriel de Amîn, et qui ont juré sur le Coran El-Karim de ne rien détourner des droits perçus*), qui étaient des "bureaux" de postes situés dans les principales villes.

Ces "Oumana" rendaient compte tous les six mois au Makhzen, à l'Etat chérifien en lui adressant l'état des recettes et des dépenses.

Ce service fut par la suite réorganisé par le Sultan Moulay Abdelhafid en 1911 qui permit la création de la «Direction Chérifienne de la Poste, du Télégraphe et du Téléphone» qui a émis le premier timbre marocain le 22 mai 1911.

Les «Rekkas» furent remplacés par des cavaliers pour la poste rapide, et le service postal a été amélioré en permettant la distribution du courrier quotidiennement..

Le projet de Pierre-Georges Latécoère, celui de créer une ligne postale et commerciale intercontinentale pour acheminer du courrier de France, au Maroc, puis par la suite jusqu'en Amérique du Sud, fut pour le Sultan Moulay Youssef l'occasion de faire entrer le Maroc dans l'ère de la communication moderne.

Moulay Youssef en Sultan visionnaire, compris très vite l'intérêt de distribuer le courrier par la voie des airs.

C'est en permettant le survol de son territoire marocain de Tanger à la frontière de la Mauritanie, et la protection des aéronefs, celle des aviateurs et du courrier, que cette ligne de l'Aéropostale a pu être réalisée de Toulouse à Rabat, Casablanca, Tarfaya, Dakhla, Dakar, puis par la suite de Dakar à Natal.

L'acte fondateur fut ainsi la première liaison entre Toulouse et Rabat le 9 mars 1919, scellé par la décoration de Pierre-Georges Latécoère du Ouissam Alaouite Chérifien que lui décerna Moulay Youssef le 31 mars 1919.

Cent ans après, on ne peut pas imaginer, internet et les moyens modernes de communication nous le font presque oublier, que 118 pilotes et 18 marins sont morts

pour la Ligne. Ils sont morts pour acheminer de simples lettres de vie, des lettres d'amour, ou simplement des factures.

Plus de 200 pilotes, et plus de 400 avions ont donné vie à cette aventure humaine.

Des hommes, des pilotes et des mécaniciens, tous des héros chacun à sa manière, accomplissaient leur devoir, souvent dans des conditions difficiles, dangereuses ou précaires, sans oublier les guides et interprètes qui les accompagnaient souvent. Le sens du devoir les animait tous.

Latécoère, Mermoz, Saint-Exupéry, Guillaumet, Daurat, Roig, Lécivain, Reine, Antoine, et bien d'autres, nous ont légué cette magie des relations humaines qui nous réunit dans cette exposition qui place le Maroc au cœur de cette commémoration du centenaire de l'acte fondateur de la Ligne Latécoère, qui deviendra neuf ans plus tard, l'Aéropostale.